Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 10 (2008)

Heft: 6

Artikel: Éclairir les choses, renforcer les êtres

Autor: Bürki, Reto

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995615

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eclaircir les choses, renforcer les êtres

Courir, sauter, lancer. L'éducation physique vise un objectif: le mouvement! Uniquement? Andres Hunziker, professeur de sport, est convaincu qu'une leçon de qualité se distingue autrement. Tentative d'approche.

Texte: Reto Bürki; photos: Daniel Käsermann

▶ Les deux heures d'éducation physique viennent de s'achever, les élèves quittent tranquillement la salle. Les filles ont déjà regagné les vestiaires, tandis que trois ou quatre garçons jouent encore avec une balle de volley. Le calme reprend définitivement ses droits quelques instants plus tard. Un temps propice à la réflexion. Etait-ce une bonne leçon? Dans le cas contraire, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné? Cette situation, tout maître d'éducation physique la connaît bien.

Ce travail sur soi appartient également au quotidien d'Andres Hunziker, même après 30 ans d'enseignement. «Les retours d'informations des élèves sont un excellent moyen pour évaluer comment mes cours sont perçus par la classe. C'est la base d'une coopération future.»

Besoins divers

Andres Hunziker (53 ans) enseigne l'éducation physique par passion. Le mouvement, sous toutes ses formes, l'a toujours intéressé. Il a notamment occupé le poste d'entraîneur du cadre féminin de l'équipe nationale juniors de volleyball pendant deux ans et dirigé plusieurs opéras pour les écoles. Enseignant, il a toujours exercé dans le secondaire. «Les degrés préscolaire et primaire m'attirent aussi. Les conditions sont certes différentes, mais cela me fascinerait.»

Le travail avec ses classes du secondaire II le satisfait toutefois pleinement. Il essaie tant et plus de trouver le bon mélange entre ses propres besoins, ceux de ses élèves et ceux de la société. Les ingrédients de cette recette: le plan d'études, la compréhension de sa profession et le dialogue entre enseignant et élèves. «C'est une relation de force car les élèves sont obligés de prendre part aux cours d'éducation physique». Mais aussi d'échanges: il est dans l'intérêt des deux parties d'organiser les leçons sur la base d'une collaboration commune, avec le souci d'une qualité élevée.

Pédagogue en premier lieu

Que signifie la notion de qualité dans l'éducation physique? Cette question divise les esprits, surtout si elle louvoie dans un champ où plaisir, attentes motrices et exigences éducationnelles de cette branche sont en interaction. S'agit-il des efforts consentis par les jeunes au cours de la leçon? De la parfaite mise en œuvre d'un jeu, étudié pendant un trimestre complet? Ou alors plutôt du sourire qui illumine le visage des jeunes après qu'ils aient réussi un exercice?

Andres Hunziker tente d'y répondre en donnant son point de vue sur la profession de maître d'éducation physique: «Je me considère avant tout comme un pédagogue, non un fanatique de sport.» Il invite ainsi les jeunes à se mouvoir, jouer et pratiquer un sport avec le souci constant de les former. Le développement de traits de la personnalité tels que la tolérance, le respect, la volonté et la loyauté figure au centre; des traits que les activités physiques et le sport sont les mieux à même de véhiculer. Andres Hunziker aime à se référer à la maxime du pédagogue allemand Hartmut von Hentig: «Eclaircir les choses et renforcer les êtres». Les spécificités disciplinaires (p. ex. technique, connaissances de la promotion de la santé) sont en étroite corrélation avec la personnalité des élèves (comportement éthique, valeurs, assurance).

Rapport au quotidien

Dans l'enseignement d'Andres Hunziker, cette corrélation se matérialise lorsqu'il interrompt l'activité, réunit sa classe et lui transmet des informations ou l'encourage à s'exprimer. Dario (18 ans), un de ses élèves, connaît bien ses temps morts. «Il profite souvent d'une petite pause pendant un jeu pour donner des conseils à l'équipe qui perd et à quelques-uns des joueurs pour qu'ils puissent s'améliorer.» Le jeune homme garde également un bon souvenir des exercices de renforcement et de résistance effectués régulièrement. Une manière souhaitée par Andres Hunziker d'établir un rapport au quotidien. «C'est motivant», confirme Dario.

Ce parallélisme entre savoir et mouvement, Dino (18 ans) l'a également décelé: «C'est une excellente chose que nous ne fassions rien d'infondé durant les cours d'éducation physique. Nous sommes ainsi informés des effets à court et long termes des contenus.» Au début, Dino avoue pourtant avoir eu quelques problèmes à s'accom-

moder de ces multiples interruptions. «J'aime donner le maximum de moi-même. Rester assis pendant la leçon d'éducation physique m'est donc difficile et je me suis montré parfois impatient.»

Travail mental et savoir

Sur la question du temps à consacrer au mouvement, Andres Hunziker ne partage pas l'idée générale que l'éducation physique doit compenser le manque de mouvement des enfants. «Le fait que les jeunes saisissent l'importance d'une mobilité accrue et les avantages d'une capacité de performance élevée pour leur avenir a autant de valeur que trois leçons de mouvement intensif», justifie-t-il. L'éducation physique ne doit pas subvenir aux carences physiques de la position assise propre aux autres branches. Au contraire, elle doit lier le mouvement avec le travail mental, le savoir et les émotions.

Andres Hunziker est conscient que sa conception de l'enseignement n'est pas taillée à la mesure de chaque élève. Certains d'entre eux réclament des phases actives plus importantes et, donc, moins de temps réservé à la réflexion. Il tente de compenser ces besoins naturels de mouvement en proposant des séquences de jeu très intensives lors de la seconde partie de la leçon.

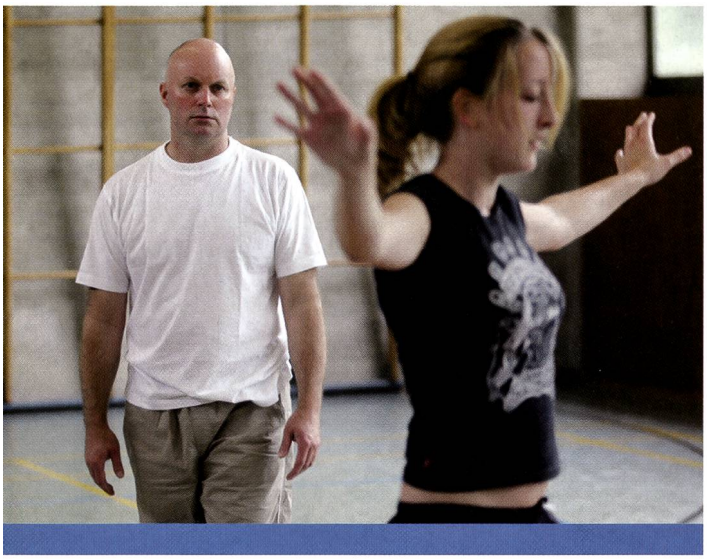
Chemin fascinant

La qualité ne se résume pas à l'organisation de l'enseignement, mais concerne également le contact direct avec les jeunes. Dans cette optique, le plus important aux yeux d'Andres Hunziker sont le bilan et les objectifs qui en découlent. «Lorsque je reprends une nouvelle classe, je fais le point avec les élèves et leur indique les buts que je souhaite qu'ils atteignent», explique le Bâlois. Que cela soit pour l'appui tendu renversé ou le jonglage avec des balles. «Le chemin qui mène à la réussite est pour les élèves parfois plus fascinant et motivant que le résultat en lui-même.»

Selon Andres Hunziker, un maître d'éducation physique doit disposer avant tout de deux qualités pour parcourir ce chemin avec les jeunes: attention et conduite. «Les élèves doivent sentir que l'on veut leur apporter quelque chose. Une bonne organisation, une gestion précise, ainsi qu'une observation constante de la classe dans sa globalité et de chaque individu sont indispensables.» Une solution clef en main pour un enseignement de qualité n'existe toutefois pas. Andres Hunziker n'est pas dupe: «Il arrive parfois que les élèves ne fassent preuve d'aucun intérêt, soient démotivés ou n'aient simplement pas envie. Cette situation n'est pas nouvelle. Elle s'observait déjà durant ma scolarité et elle se produira également à l'avenir.» Si l'enseignant ne parvient pas à enflammer ses élèves dans de telles circonstances, la leçon sera forcément de moindre facture.

Différenciation difficile

Aviver ce feu est souvent une affaire personnelle et nécessite de l'engagement et de l'attention. Une classe abrite en règle générale une vingtaine d'élèves. Chacun d'entre eux a une histoire personnelle, ses propres désirs et craintes.



Andres Hunziker aperçoit un potentiel d'optimisation dans une appréhension différenciée de chaque apprenant. «Mes buts sont d'inviter mes élèves à atteindre le niveau qui peut être le leur et de leur faire découvrir les joies et le plaisir de progresser ensemble.»

Non-qualité?

Pour clarifier la question de la qualité dans l'éducation physique, il peut être utile d'aborder les caractéristiques opposées. Que signifie la non-qualité dans l'enseignement? Andres Hunziker évoque tout d'abord le caractère unilatéral d'une leçon, des propos qu'il s'empresse de tempérer: si un enseignant parvient tout de même à susciter l'intérêt de ses élèves pour une discipline sportive ou une activité physique et à maintenir cette motivation au moyen d'un enseignement unilatéral, cette manière de procéder est efficace.

Une autre facette de la non-qualité dans l'éducation physique est, selon Andres Hunziker, l'indifférence. Dans le domaine des processus et des résultats, cela signifie que l'enseignant n'accorde aucun intérêt aux progrès des apprenants. Ou alors qu'il ne reconnaît ni les fautes ni les problèmes, ni ne prend soin de les corriger. «Cette indifférence déteint sur les jeunes et rend toute bonne collaboration impossible.»

Intégrer la qualité

Dans la discussion sur la qualité, il ne peut être fait abstraction de la notion de la quantité. Andres Hunziker se réfère à la révision de la Loi fédérale. Il est convaincu que les trois heures d'éducation physique doivent être maintenues pour garantir un standard minimal. Il est également d'avis que l'école n'a pas mis à profit tout son potentiel en termes de mouvement dans le cadre scolaire, c'est-à-dire en dehors des cours d'éducation physique. En outre, un développement quantitatif est à valoriser. «Les effets positifs d'un apprentissage en mouvement et des pauses actives pendant l'enseignement sont prouvés de longue date», souligne le Bâlois, défenseur des projets et études relatifs à l'école en mouvement en Suisse et à l'étranger. «Il est temps de reconnaître que bouger plus au quotidien augmente la qualité de toute l'institution. Et profite à tout un chacun.» //

› *Andres Hunziker est maître d'éducation physique au gymnase d'Oberwil/BL et responsable de la formation continue à l'ASEP. Contact: andres.hunziker@svss.ch*

Publici